

René Mella, l'ancien Compagnon...

Le "Monsieur Qu'il fait bon vivre" de l'équipe ! Un fou de musique épris de passion !

Frère de Fred MELLA, la voix des Compagnons, il a longtemps été le troisième ténor de l'ensemble. Entre septembre 1950 et février 1985, plus de trente-cinq ans durant, il se montrera capable de tout apprendre : les mimes scéniques comme le reste !



En quelques mots de préambule...

Né le 6 juin 1926 à Annonay René Mella, à gauche sur la photo avec son frère Fred et André Fesquet l'affichiste d'Orléans, a intégré l'équipe à l'automne 1950.

Appelé à la rescousse par son aîné pour ce qui devait être un intérim de quelques mois au moment du départ du Titi Paul Buissonneau, alors que les Compagnons de la Chanson se trouvaient en tournée en Angleterre et qu'ils préparaient leur rentrée à l'ABC, René en deviendra même définitivement le troisième ténor... Jusqu'en février 1985 ! Alors qu'il était encore les mains dans le plâtre quelques jours plus tôt au sein de l'entreprise familiale de peinture en bâtiment !

Il deviendra rapidement "l'homme à tout faire" des Compagnons, grand responsable des chemises en parfait petit homme d'intérieur en l'absence de son épouse, la gentille et dynamique Jacky. Toujours prêt à apprendre un nouvel instrument pour les

besoins de la cause sans jamais avoir été Compagnon de la Musique ni fréquenté « la célèbre école du Chef Louis » à Lyon.

Ses compétences en la matière couvraient un très large domaine allant de la guitare à la clarinette en passant par la cornemuse et le hautbois. On a évoqué à cet égard ses premiers pas au cor de chasse à bord de son voilier, sur un bras de mer pour déranger le moins possible... C'est dire quel souci de la perfection animait l'homme pris en charge par Jean Albert dès son arrivée au sein de l'équipe ! Comme l'a révélé son frère dans Mes maîtres enchanteurs, il fallait apprendre les mimes scéniques des différents sketches, faire fi des différents bémols et autres dièses... et être à même d'interpréter un *Gode save the queen* alors qu'à l'époque l'ancien artisan ne comprenait pas un traître mot d'anglais !

Lors du départ du P'tit Rouquin Jean Albert, René aura même la lourde tâche de reprendre le rôle de ce dernier dans Le cirque, un sketch où son numéro à la barre fixe épatera.

Un surnom : « Monsieur Qu'il fait bon vivre »...

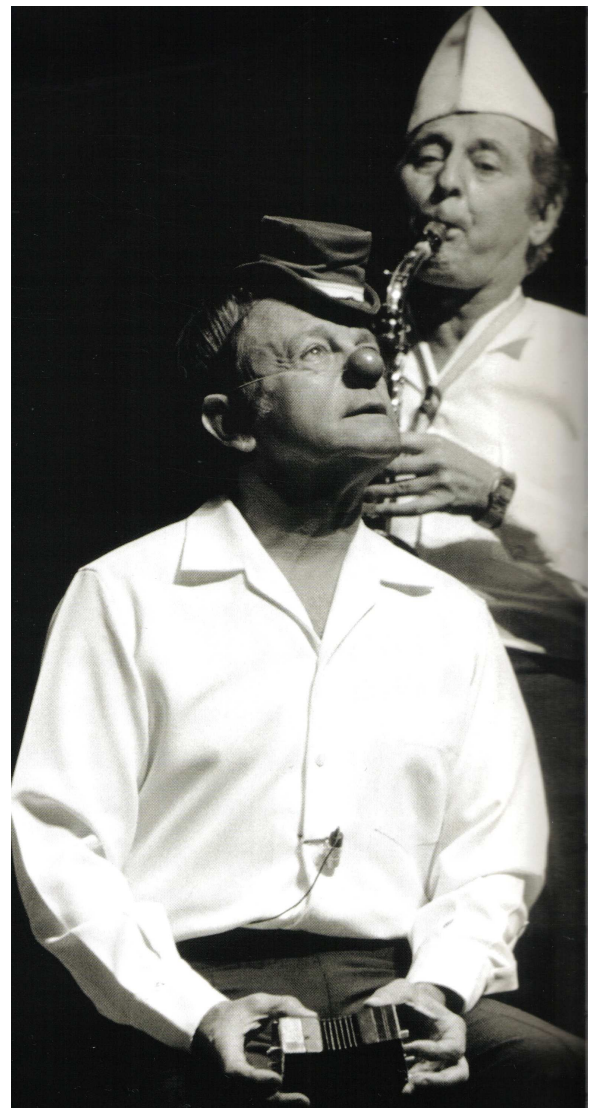
Mais qui est exactement l'homme qui, dans un mémorable Si ça vous chante, au comble d'un enthousiasme débordant, s'était vu punir par le regretté Guy Lux pour avoir confondu l'intro musicale interprétée par l'orchestre de Raymond Lefebvre d'Allez savoir pourquoi avec celle du Marchand de bonheur ?... De l'avis de beaucoup de ceux qui les ont approchés, l'un des plus sympathiques de l'équipe avec Gérard Sabbat ! Toujours d'humeur égale ! L'un des amis suisses des Compagnons, Roger, a même été jusqu'à le surnommer de : « Monsieur Qu'il fait bon vivre ».

On le sait, malgré le travail et un goût de la perfection, il régnait un climat de franche camaraderie au sein des Compagnons de la Chanson et, aux côtés de l'humour de Jean Broussolle, les plaisanteries en dialecte piémontais de Jean-Pierre Calvet amusaient René au plus haut point, d'autant qu'en dehors de son frère Fred, les autres partenaires ne les comprenaient pas ! Pas même Gérard Sabbat ni Jo Frachon !

Dans une biographie sortie en avril 2011 (LES COMPAGNONS DE LA CHANSON : entre mythe et évidences), un portrait détaillé de René Mella a été publié avec certaines des anecdotes qui auront caractérisé l'homme !

Un musicien affirmé ...

Musicien affirmé – et il n'a rien perdu de ses qualités de parfait musicien – il ne lui aura donc guère fallu de temps pour se mettre à la page et apprendre à faire face aux impératifs du groupe. Il nous en a donné une nouvelle preuve dans un dernier CD enregistré en solo en 2007 avec ses nouveaux complices où, dans Le Ménestrel et quelques jolies autres compositions,



René avec Gérard Sabbat dans le clown et l'enfant triste

Avec le regretté Guy Bourguignon, toujours prêt à donner un coup de main !



dont une du poète de Valence Jean Pélisson, éclate tout son talent.

Ses nombreux admirateurs parmi lesquels Claude Verrier créateur d'un site musical consacré aux Compagnons, continuent de le revoir avec grand plaisir lorsqu'ils le visitent dans le Sud-Est où il s'est retiré dans la Drôme avec ses Copains d'Accord (photo ci-dessous). A deux pas de l'ami Gaston, l'ancien Compagnon de la Chanson de la période instrumentale. Le 14 décembre 2008, nombreux sont ceux qui l'ont revu aux côtes de son frère Fred sur la scène de l'Olympia à Paris pour "un coup de chapeau" au ténor des Compagnons.

Dans la biographie consacrée aux Compagnons de la Chanson qui vient de sortir chez DECAL'AGE PRODUCTIONS Périgueux en avril 2011, un chapitre évoque René et... quelques anecdotes liées à la personnalité attachante de « Monsieur Qu'il fait bon vivre » !

En 2005, il avait déjà répondu présent à l'invitation de son ami Jean-Louis Josserand pour une animation organisée à la médiathèque d'Uzès.

Un combat épique qui lui a demandé du courage...

Dernièrement, René a dû mettre un terme à ses loisirs de musicien au sein des Copains d'accord. À cause d'une « saloperie » qui a failli avoir raison de son envie de couler encore quelques jours heureux auprès de ceux qu'il aime. Mais l'homme ne s'est pas laissé emporté et, avec un moral à toute épreuve, il a trouvé des ressources pour combattre la bête. A 89 ans, en véritable « dur à cuire » s'il a renoncé à certains loisirs musicaux, il est toujours aussi décidé à entretenir la belle mécanique en s'adonnant à des plaisirs comme la marche à pied et la randonnée comme une certaine route vers Compostelle.



Ici avec Claude Verrier, en 2008